

*gari non potest, & ad concludendam rationem chronologicam valet: fit enim eo concesso, quod consequens est, necessarium. Eodem pertinent Cycli tres vulgati, Indictio, Aureus numerus, Cyclus solaris. Tertium genus principiorum mediâ mathematicâ à scientiâ depromitur, ut sunt ortus siderum... conjunctiones, obscuraciones &c.* Voilà donc le Comput Ecclésiastique Julien, qui comprend le nombre d'or & le Cycle solaire, au rang des principes de Chronologie qu'il seroit aussi ridicule de nier, infirmer, mettre en Problème, que de disputer si c'est aujourd'hui l'an de l'Ere vulgaire 1751.

Pendant l'Auteur à Réflexions, sans réfléchir qu'il commence par saper la Chronologie par le fondement, attaque de front le Comput Ecclésiastique par son premier argument, & conclut finalement: *Quelle conséquence peut-on tirer de tels principes?* Ne pensez-vous pas, Monsieur, avec le Philosophe, qu'on a fini toute dispute, dès-lors que l'adversaire en est venu jusqu'à ne pas admettre les principes, & à plus forte raison si un Critique, tel que l'Auteur à Réflexions, commence par les battre, & s'efforce de les ruiner autant qu'il est en lui. Cet homme a encloué lui-même sa batterie, & il suffit de lui dire: *Vous allez contre le principe:* & par là tout est répondu.

Il est bon pourtant de relever quelques-unes de ses méprises par amour de la vérité, que les Lecteurs peu attentifs ou peu entendus en la matière, pourroient confondre avec l'erreur. Le savant P. Petau en a usé de même à l'égard d'un Aventurier Chronologiste qu'il a rencontré en son chemin, & qui déprimoit les Calculs, les Epoques, les Périodes, les Observations à